N° 7 **BULLETIN DE LIAISON** Janvier 2014

Association nationale des Anciens du 6ème Régiment de Chasseurs d'Afrique

TOUJOURS RENAIT

André Gonguet, Le Chalet, BP 10, 01510 ARTEMARE Tph : 04-79-87-32-39
andre.gonguet@free.fr

SOMMAIRE

Le mot du Président **Page 3**
Le mot de la Trésorière **Page 3**

NOUVELLES de L'ASSOCIATION

Nouvelles adhésions **Page 4**
Nos deuils **Page 4**

L'Assemblée 2013 à Aix-les-Bains **Page 4**
Nos finances **Page 14**
Notre étendard à l'honneur **Page 15**

L'Association met à votre disposition (Pin's et les deux DVD) **Page 16**

RÉCITS ou REPORTAGES

Un jour nouveau se lève sur le Melaab **Page 17**
Heureux évènement à Tajditt **Page 17**
Un Breton appelé et rappelé dans les Forces françaises en Allemagne **Page 19**
Retrouvailles d'Anciens de Ramka, Tajditt, Ouled Tayeb et autres lieux **Pages 16, 22 & 23**

Les membres de l'Association à Aix-les-Bains (photo de groupe) **Page 24**

L'Association des Anciens du 6ème RCA

Président : André Gonguet (réélu en 2012), Le Chalet, BP 10, 01510 ARTEMARE (04-79-87-32-39).

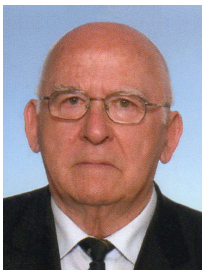
Président d'honneur : Alexandre Perlès (†).

Vice-président : Arnaud de Balorre (réélu en 2012), 74 rue de la Tour, 75116 PARIS.

Secrétaire : Jean-Pierre Dupetit (élu en 2012), 6 rue Notre Dame, 60510 LITZ.

Trésorière : Mme Marie-Thérèse Savanier (élue en 2012), 1 impasse Pierre Gay, 69150 DECINES-CHARPIEU.

Membres du conseil d'administration :
Gérard Artières, réélu en 2012 **(trésorier adjoint)**, André Coubronne, Claude Cressend (réélu en 2013), Michel Girard (réélu en 2013), Jean-Claude Paris (élu en 2013).



Le mot du Président André Gonguet

Mes chers amis,

Il y a 51 ans, les derniers d'entre nous quittaient la terre d'Algérie. Nous avions tous la vie devant nous et aujourd'hui, je puis vous dire qu'une de mes plus grandes satisfactions est d'avoir créé, il y a 13 ans, cette association des Anciens du 6ème RCA.
Le temps a passé et chaque année, c'est pour nous un véritable plaisir de nous retrouver lors de nos assemblées générales qui sont de véritables succès.

La dernière en date à Aix-les-Bains n'a pas failli à la tradition et nous étions nombreux le vendredi 4 octobre dernier ainsi que le samedi lors de la sortie au Plateau des Glières.
Les participants se souviendront tous de l'ambiance formidable qui a régné.
Je tiens à remercier toutes les personnes présentes mais également celles qui ont envoyé des pouvoirs ou se sont excusées.

Lors de notre Conseil d'administration réuni le 4 décembre dernier, nous avons évoqué la possibilité de nous réunir lors de notre prochaine assemblée générale à l'automne 2014 dans une région qui compte de nombreux adhérents. Je parle de la Picardie et du Nord-Pas de Calais. Bien entendu vous serez informés en juin 2014 lors des invitations.

Il y aura cette année, outre le pèlerinage-rencontre militaire organisé tous les deux ans à Lourdes, la commémoration des premiers combats de la guerre 1914-1918, premiers combats aux cours desquels le 6ème RCA s'est illustré puisque l'Yser 1914 est inscrit sur notre étendard. Le prochain bulletin vous apportera des précisions à ce sujet.

D'autre part, je lance un appel aux personnes qui n'ont pas encore réglé leur cotisation et je les invite à le faire si elles souhaitent continuer à recevoir notre bulletin.

Bonne année, bonne santé !
Je vous souhaite à tous de conserver ou de recouvrer une solide santé ou, lorsque ce n'est malheureusement plus tout à fait possible, des forces suffisantes pour continuer à vous épanouir au milieu des vôtres et de l'Association des Anciens.
Je vous donne rendez-vous à tous en 2014.

André Gonguet

-Le mot de la Trésorière-

Par souci d'économie, nous n'envoyons pas de lettre d'appel des cotisations.

1)-Votre cotisation est donc due automatiquement à compter du 1er janvier 2014.
Merci de la régler avant le 1er avril.

2)-Son montant (25 €, ramenés à 8 € pour les veuves) reste inchangé.

3)-Votre chèque est à libeller au nom de **Association nationale des Anciens du 6ème RCA** et à envoyer à l'adresse suivante : **Mr André Gonguet, Le Chalet, BP 10, 01510 ARTEMARE**

Bonne année nouvelle !

Marie-Thérèse Savanier, trésorière de l'Association

-ADHÉSIONS NOUVELLES-

-Le **général Hubert du Mottay** a adhéré à le 20 novembre dernier. Arrivé en Algérie en septembre 1960 et affecté initialement au 9ème RCA (escadron Crochard), il avait été muté au 6ème RCA en octobre 1961 lors de la fusion des deux régiments. Le lieutenant du Mottay fut très gravement blessé au visage le 14 décembre 1961 dans l'accrochage d'un groupe de rebelles réfugiés dans une mechta.
-Jacques **Chanson** (maréchal-des-logis du contingent 1956/2-C) de l'ECAS, à Renault et Guillaumet.

-NOS DEUILS-

-Nous avons appris avec grande tristesse le décès de **Madame Brincourt**, épouse de notre camarade Pierre Brincourt, et celui de **Sabrina Cressend**, fille de notre camarade Claude Cressend.
Nous assurons nos camarades endeuillés de toute notre sympathie et leur présentons nos vives condoléances.
-Nous avons annoncé dans le bulletin n° 6 le décès survenu le 5 mai dernier d'**Hervé de Gourcuff**. Nous ne disposions plus d'un délai suffisant avant la sortie du bulletin pour y évoquer le souvenir de son passage d'un an au 6ème RCA. Voici un bref récit de son service militaire :

Appelé du contingent 1957/2-B, Hervé de Gourcuff est incorporé à Trèves (Allemagne) au Centre d'instruction des blindés, à la fin de l'année 1957. Il y reçoit la formation de tireur sur char M 47 et suit un peloton d'élèves-brigadiers.
Il rejoint le 4ème régiment de Cuirassiers à Wittlich à la mi-février 1958 et y complète sa formation, par l'apprentissage de la fonction de pilote. Son instruction technique sur blindés est alors complète, il est apte à tenir le poste de chef de char.
Il est nommé brigadier-chef, puis maréchal des logis au cours de l'été.
En janvier 1959, il est muté en Algérie, au 6ème RCA. Il est affecté à l'ECAS et fait ainsi la connaissance de Renault, où se trouve encore le P.C. du régiment. Pas pour longtemps ! Dès le mois d'avril, il part, comme toute l'unité, pour l'Ouarsenis, d'abord à Ras el Karn, puis au Melaab, où il est chargé de la gestion du dépôt de carburant, ce qui ne l'enchante guère.
En juillet 1959, il est muté au 2ème escadron ; sous-officier radio du capitaine Duquenoÿ, il participe aux opérations du commando de chasse. En septembre, il devient sous officier de pacification du sous-quartier et entreprend le travail de recensement de la population. Il est rendu à la vie civile en février 1960, au terme de 27 mois de service.
Tireur, pilote, chef de char sur Patton en Allemagne ; chargé de la gestion d'un dépôt de carburant d'un régiment en campagne ; sous-officier radio d'un escadron commando de chasse ; responsable du recensement de la population dans un sous-quartier de l'Ouarsenis…belle démonstration de la capacité d'adaptation des appelés du contingent !
Hervé de Gourcuff avait été décoré de la Croix de la Valeur militaire ; il était chevalier du Mérite agricole. *(Photo prise en mer par Henri Michel-Hauradou le 23/02/1960, au retour en France)*

-L'Assemblée générale (A. G.) 2013 à Aix-les-Bains-

1-Les 37 Anciens présents et les 54 ayant envoyé un pouvoir

1er escadron : :Lucien Mercier, Daniel Secchi et Michel Sibilleau.
2ème escadron : Pierre Bédier (aussi du 3ème) et Guy Sari.
3ème escadron : Paul Bayard, Léon Bourtsev, Alain Boutet, René Chanial (aussi du 8ème escadron), André Crevoisier, Dr. Pierre Debruxelles, Aimé Faucher, Michel Girard, Henri Hauradou, Roger Locufier, Jean-Claude Paris.
4ème escadron : Arnaud de Balorre.
7ème escadron : Charles Moinet.
ECAS ou **ECS :** Gérard Artières, Gilles Bourez, Jacques Chanson, Claude Cressend, Patrick Delacour, Jean-Pierre Dupetit, Claude Gauthier, André Gonguet, Jean-Pierre Heinrich,

Michel Hommel, Jean-Philippe Nicolas (aussi du 3ème escadron), Claude Pansart, Maurice Pianet, Marc Poncet, Marie-Thérèse Savanier, Jean Schubnel, Stanislas Swietek, Jean Zambon (aussi du 4ème escadron)

En outre, 54 anciens ont manifesté l'intérêt qu'ils portaient à l'A. G. en envoyant un pouvoir :
Louis Angonin, Jean Autret, François Beaussant, Michel Bernard, Robert Bigot, Bernard Bonaventure, Alphonse Botuha, Daniel Bouchez, Gérard Busvetre, Guy Chanteraux, Jackie Chapelet, René Coquet, Pierre Connan, Jean Corneux, André Coubronne, Charles Debouche, Michel Delalande, Jacques Duquenoÿ, Claude Faure, Claude Fréal, Michel Goursin, Louis Guion, André Heinry, Claude Huguet, François Lafon, Gérard Lambert, Gilbert Limouzin, François Le Roux, Christian Loitron, Claude Longuet, Olivier Mabille de Poncheville, François Mahé, Jean Mattioni, Claude Maxime, René Normand, Robert Noussbaum, Roger Parizot, André Pastresse, Michel Péron, Guy Pierquet, Jean Postec, Elie-Pierre Poignet, Claude Poudroux, André Rampelberg, Guy Rafaitin, Pierre Robin, René Rome, Michel Rondeau, René Roquefort, Michel Saunier, Yves Trichet, Henri Werck, Jean Widhoff, Jean Wuillaume.
Les généraux J. Duquenoÿ, A. de Pouilly et Etienne Renard ont envoyé à notre Président un mot d'excuses très amical.

2-Déroulement général des journées d'Aix-les-Bains *(Récit de Jean Pierre Dupetit).*

-Le **jeudi 3 octobre,** veille de notre Assemblée Générale, fut déjà l'occasion pour la plupart d'entre nous de découvrir la belle ville thermale d'Aix les Bains et de nous retrouver à la table du *Dauphinois* pour évoquer nos souvenirs et nous rappeler nos dernières rencontres à Libourne ou à Redon.

-Le **vendredi 4 matin**, nous nous retrouvons tous dans une belle salle du grandiose Centre des Congrès. L'**Assemblée générale** s'y déroule au mieux (voir plus bas), immédiatement suivie de la traditionnelle séance de photos : tous ensemble d'abord, par escadrons ensuite.

En **début d'après-midi**, nous nous retrouvons devant le monument des Savoyards morts pour la France en Algérie, situé près du lac du Bourget. En présence de M. Dominique Dord, Député Maire d'Aix-les-Bains, et de Mr Dominique Beretti, son premier adjoint, **la cérémonie** (appel de nos morts en Algérie, dépôt de gerbes, minute de silence) est l'occasion de nous recueillir et de nous souvenir de nos camarades du 6ème Régiment de Chasseurs d'Afrique morts pour la France.
Après quelque pas sur le quai du petit port d'Aix les Bains, nous partons en car pour la visite de l'**Abbaye de Hautecombe**.

> Fondée en 1125 par Amédée de Lausanne avec l'aide d'Amédée III de Savoie et l'appui de Bernard de Clairvaux, elle connut un grand rayonnement jusqu'en 1588.
> En 1640 il ne reste que onze moines. La guerre avec la France sous Louis XIV ruine la Savoie.
> Le 4 novembre 1792, les révolutionnaires arrivant à l'abbaye n'y trouvent que six moines qui sont expulsés.
> Par le traité de Vienne du 20 novembre 1815, la Savoie est rattachée à nouveau au Piémont et détachée de la France.
> Le roi Victor Emmanuel 1er décide de racheter les ruines de Hautecombe.
> Dans la chapelle que nous avons visitée nous avons pu découvrir les statues des membres de la maison de Savoie et de Bourbon Sicile qui y sont inhumés.
> Aujourd'hui, après le départ en 1992 des moines bénédictins pour Ganagobie, la communauté du Chemin neuf a pris la relève et sert de centre de formation théologique international ; elle accueille et forme environ 1400 personnes par an.

Le soir nous nous retrouvons aux tables du *Dauphinois* par affinités et échangeons à nouveau nos souvenirs, certains ont apporté des photos sur lesquelles ils mettent des noms de camarades qu'ils n'ont jamais retrouvés.

-Le lendemain, **samedi 5 octobre**, c'est le départ en car pour le **plateau des Glières**, il tombe une pluie fine lorsque nous nous arrêtons à la **nécropole de Morette** où sont enterrés 105 Savoyards redescendus du plateau des Glières dans la vallée et tués par les Allemands qui les attendaient.
Puis nous prenons la direction du plateau des Glières vers cette zone dégagée, difficilement accessible par la route ; à la descente du car nous sommes surpris par le froid vif qui nous attend.
Le cadre est impressionnant de sérénité.

Ce lieu avait été choisi pour servir de zone de réception des parachutages britanniques d'armes destinées au réseau local de résistance ; ultérieurement, au moment du débarquement, elle aurait pu être utilisée comme base d'opérations sur les arrières des Allemands. Déclenchée prématurément (février-mars 1944), la bataille des Glières fit 121 morts (sur 467 hommes en armes) chez les maquisards commandés par le lieutenant Tom Morel et le capitaine Maurice Anjot, face à près de 5 000 soldats de la Wehrmacht et miliciens de Vichy.
Si les Anglais ont bien effectué trois parachutages sur le plateau, les renforts promis par l'envoyé de la France libre ne sont jamais arrivés.

Après avoir pris un repas typiquement savoyard *Chez Constance*, l'auberge située au centre du plateau, où les conversations ont encore roulé bon train, nous avons repris le car et sur cette route du retour, Charles Moinet et son épouse ont entonné avec Pierre Bédier : « C'est nous les Africains », repris par tout le monde : ce fut un moment de grande émotion.

Un grand merci à notre président et à nos camarades savoyards qui ont mis au point l'organisation et le déroulement de ces belles journées.

3-L'Assemblée générale proprement dite (4 octobre 2013).

Sur convocation de son Président, l'Assemblée Générale annuelle de notre Association s'est tenue le vendredi 4 octobre 2013 au Centre des congrès d'Aix les Bains.
Les membres du Conseil d'administration sont présents, à l'exception d'André Coubronne, excusé. 37 anciens sont présents. 54 pouvoirs valables sont parvenus au Président ou à des membres du Conseil.

A 9 heures : Accueil des membres :
Il a été remis à l'entrée de la salle la liste des présents, un exemplaire des nouveaux statuts et le bulletin hors série sur deux grands anciens du 6ème R. C.A. (Michel Fau et François Mahé) dans la guerre de 1939-1945 dont les souvenirs ont été recueillis par Stanislas Swietek.
Le pin's représentant l'insigne du Régiment était disponible, ainsi que les deux premiers DVD concernant le 6ème RCA en Algérie.

9 heures 30 : Le Président déclare l'Assemblée générale ouverte.
Après avoir fait observer une minute de silence à la mémoire de nos camarades morts au combat ou décédés au cours de ces cinquante dernières années, notamment ceux qui nous ont quitté cette année : le général Guinard, le capitaine Rinjonneau et le maréchal des logis Hervé de Gourcuff, le Président prononce **l'allocution suivante :**

« A Floing à l'automne 2000, à mon initiative, encouragé par quelques camarades, qui étaient des appelés comme moi, nous avons décidé la création de notre Association et cela fait maintenant 13 ans que j'ai l'honneur d'en assumer la Présidence. Je tiens à préciser que nous sommes la seule association d'Anciens Chasseurs d' Afrique qui a été créée par des appelés.
Je remercie les camarades qui m'ont fait confiance et notamment tous les membres du Conseil d'administration sans qui je ne pourrais mener à bien la tâche qui m'est incombée.
Je citerai particulièrement notre vice-président, le général de Balorre, à qui nous devons beaucoup, entre autres son ouvrage sur le 6ème RCA et la rédaction de notre Bulletin et ceci grâce à vos témoignages à vous tous. Merci mon Général.

Cette année 2013 a été marquée par la sortie du pin's du 6ème RCA et des DVD sur le 6ème RCA en Algérie.
Merci à Michel Girard, qui s'est investi totalement dans l'exploitation des photos qu'un très grand nombre d'entre nous lui ont fait parvenir. Les deux premiers DVD sont ici à votre disposition et je ne doute pas un seul instant que tous vous allez leur réserver un bon accueil. Le troisième DVD qui concernera l'Ouarsenis est en cours d'élaboration.

En outre, je tiens à remercier pour leur aide, nos camarades Aimé Faucher et Maurice Pianet, les régionaux de cette assemblée générale. Ils m'ont accompagné dans mes déplacements ou bien, parfois, se sont rendus eux même sur place pour la mise au point de certains détails.

Il est une personne présente ici à qui nous devons beaucoup également. Je parle de notre camarade Jean-Claude Paris, qui a passé beaucoup de temps dans la recherche d'Anciens du 6ème RCA.
C'est près de 40 personnes qu'il a retrouvées et suite à son contact, certains sont aujourd'hui membres de notre association.

Merci à vous tous. Je suis particulièrement touché par votre présence aujourd'hui, vous qui contribuez ainsi à la réussite de cette journée.

*Sachez que nous sommes à ce jour **164** membres dans notre association, avec **12** nouvelles adhésions depuis le début de cette année.*
Nous avons de très nombreux pouvoirs d'Anciens retenus par d'autres obligations ou la maladie. Nous souhaitons à ces derniers un prompt rétablissement.

***Le 6 février** j'ai assisté à Paris à l'assemblée générale de l'Association de Soutien de l'Armée Française (ASAF) C'est une association dont nous sommes membre.*
***Le 11 avril**, le général de Balorre a représenté le 6ème RCA à Saumur, lors de l'assemblée générale de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique.*
***Les 10 avril et le 12 juin**, notre Conseil d'administration s'est réuni à Paris et se réunira à nouveau le 4 décembre, toujours à Paris.*
***Les 11 et 12 septembre**, notre vice-président a représenté notre association à Floing lors de la commémoration des charges héroïques des Chasseurs d'Afrique en 1870.*
Il était accompagné du général de Pouilly.
***Pour 2014**, la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique prépare un projet de cérémonie qui se déroulerait dans les Flandres (anniversaire des premiers combats de la guerre de 1914-1918).*
De son côté, le 1er RCA, basé à Canjuers, fera quelque chose à l'occasion de l'anniversaire du débarquement en Provence en août 1944. Nous y serons probablement invités.

Il est émouvant de vous retrouver et d'évoquer des souvenirs communs bien que parfois douloureux.
Hélie de Saint-Marc, Grand Croix de la Légion d'Honneur, disparu récemment, disait qu'il avait le mal jaune. Sachez que votre président a lui, le mal de l'Algérie.
Je salue chacun d'entre vous et je rends hommage à toutes les actions que vous avez pu mener sur la terre d'Algérie ou dans d'autres conflits.
Profitez pleinement de cette réunion et du repas qui suivra. Il est doux de parler du passé au cours d'un bon repas, il est agréable de retrouver des compagnons dans une ambiance conviviale de fête. Il est bon de se souvenir.
Pensons à tous ceux qui ont disparu au combat ou par la suite et à tous ceux qui n'ont pu venir. Ayons une pensée également pour toutes les victimes civiles de ces guerres.
Mes amis, vous êtes notre mémoire, une tranche d'histoire vivante.
Sachez ne jamais oublier. »

-Après avoir rappelé pour quelles raisons le Conseil d'administration avait entrepris une **nouvelle rédaction des statuts de l'Association**, le Président en donne lecture intégrale. L'approbation du nouveau texte est alors soumise aux voix et approuvée à l'unanimité.
-La Trésorière donne ensuite lecture du **compte-rendu financier** de l'exercice 2012-2013, qui est en équilibre malgré les charges nouvelles qu'ont constituées la confection de deux DVD, l'achat des pin's et la diffusion d'un bulletin exceptionnel « hors série ». Mis aux voix, le compte rendu financier est approuvé à l'unanimité. Il est également décidé que les cotisations (25 € pour les membres et 8 € pour les veuves) seront maintenues en 2014 à leur niveau actuel.
-Renouvellement du Conseil d'administration : Claude Cressend et Michel Girard ont été réélus membres du Conseil à l'unanimité des voix. Jean-Claude Paris, qui se présentait pour la première fois, a été élu, également à l'unanimité.

A 11h45, après réponse aux questions diverses et l'ordre du jour étant épuisé, le Président déclare close l'Assemblée générale 2013 de l'Association nationale des anciens du 6ème RCA.

Aix-les-Bains

(Les légendes des photos sont données de gauche à droite)

Le 1er escadron	Les 4ème & 7ème escadrons
Lucien Mercier & Daniel Secchi	Jean Zambon, A. de Balorre (4ème) & Charles Moinet (7°)

Le 3ème escadron

Devant : Roger Locufier, J.-Cl. Paris, Michel Girard, Paul Bayard, Dr Pierre Debruxelles.
Derrière : Alain Boutet, derrière lui J.-Ph. Nicolas, René Chanial, Aimé Faucher, Léon Bourtsev, Michel Sibilleau, André Crevoisier

L'ECAS

De gauche à droite :

Devant : Gérard Artières, Maurice Fouquet, André Gonguet, Marie-Thérèse Savanier, Claude Gauthier, Jacques Chanson, André Crevoisier, Michel Hommel.
Derrière : Marc Poncet, Claude Cressend, J.-P. Dupetit, Jean Schubnel (presqu'entièrement masqué par Cl. Gauthier),Jean Zambon, Claude Pansart, Gilles Bourez, Stan Swieteck.

Le 2ème escadron

A gauche, Guy Sari ; à droite, Pierre Bédier

Aix-les-Bains, 5 octobre 2013, dépôt de gerbes au Monument

des Enfants de la Savoie tombés en Afrique du Nord.

Général de Balorre,
André Gonguet,
Mr Dominique Dord,
Député Maire d'Aix-les-Bains

De g. à dr : Mme & Jean-Pierre Heinrich, N…(mairie d'Aix), Jean Zambon, Maurice Pianet, Aimé Faucher, René Chanial, Daniel Secchi, Guy Sari, Arnaud de Balorre, André Gonguet, Mr D. Dord, Député-Maire, Mr D. Beretti, premier adjoint au Maire, Jean-Pierre Dupetit, Claude Pansart, Marie-Thérèse et Roger Savanier, M. Fouquet.

De g. à dr. : Claude Cressend, Maurice Pianet, Mr Dominique Beretti (premier adjoint au maire d'Aix-les Bains), Mr Dominique Dord, Député Maire d'Aix-les-Bains, André Gonguet, Daniel Secchi, A. de Balorre, Michel Girard.

Le 5 octobre, au Plateau des Glières

Le monument, hommage et souvenir, aux Résistants

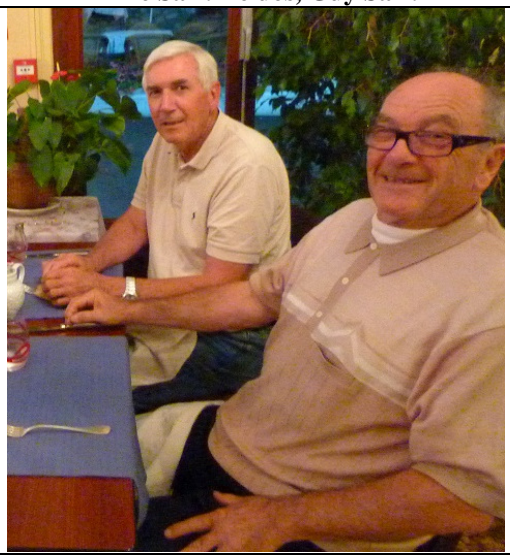
	De gauche à droite : Claude Cressend, Jean-Pierre Heinrich, André Gonguet, Gérard Artières et Alain Boutet.
	Chez Constance

Aix-les-Bains, octobre 2013, les uns et les autres

René Chanial, Aimé Faucher, Jean-Claude Paris et Léon Bourtsev.

De face, Michel Hommel, Stan Swietek, Mme Sari. De dos, Guy Sari.

Lucien Mercier, Michel Hauradou et le fils de M. Hommel



Pierre Bédier et Charles Moinet

Jean-Pierre Heinrich et Gilles Bourez

Passés comme des comètes, bien malgré eux : Patrick Delacour et Mme

Gérard Artières et Alain Boutet

Jean-Pierre Heinrich et Mme.

Claude Pansart, Jean & Mme Zambon

J. Chanson & Mme ; Roger & Marie-Thérèse Savanier

L'assemblée générale

Une assemblée générale très attentive, sauf les derniers au fond qui chahutent, comme toujours !

-NOS FINANCES-

EXTRAITS DU COMPTE-RENDU FINANCIER DU 15/10/2012 AU 30/09/2013 PRÉSENTÉ A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE d'AIX-LES-BAINS

COMPTE DE RÉSULTATS

CHARGES		PRODUITS	
1-Fonctionnement courant		**1-Produits courants**	
-Affiliations	390,00 €	-Cotisations 2012 (6)	150,00 €
(FCCA, FARAC & ASAF)		-Cotisations 2013 (141)	3523, 00 €
-Frais postaux	725,25 €	-Cotisations 2014 (8)	200,00 €
-Frais de bureau	541,77 €	-Intérêts du livret Compte épargne	81,02 €
-Frais d'imprimerie (3 bulletins)	1610,96 €		
2-Assemblée générale de Libourne		**2-Assemblées générales**	
-Factures	2566,00 €	-Participation des membres présents	
(Location de salle, cars, repas, gerbe)		-Régularisation 2012	440,00 €
		-Assemblée 2013 (Aix-les-B.)	2100,00 €
3-Charges exceptionnelles		**3-Produits exceptionnels**	
-Gerbe (Gal. Rinjonneau)	115,00 €	-Dons et subvention (Maginot)	230,00 €
-Achat de DVD	899,20 €	-Vente DVD	580,00 €
-Achat de Pin's	654,81 €	-Vente Pin's	696,00 €
TOTAL CHARGES	**7502,99 €**	**TOTAL PRODUITS**	**8002,00 €**

RÉSULTAT DE L'EXERCICE : 498,61 €

PASSIF		ACTIF	
-Passif éventuel de l'exercice antérieur	€	-Disponibilités au 23-09-2013	
-Résultat de l'exercice, *si négatif*	€	Compte courant	2100,65 €
		Compte Epargne	5017,59 €
TOTAL PASSIF	**0 €**	**TOTAL ACTIF**	**7118,24 €**

SITUATION FINANCIÈRE DE L'ASSOCIATION : 7.118,24 €

EN 2013, A QUOI ONT SERVI LES 25€ DE VOTRE COTISATION ?

En supposant que 150 adhérents ont cotisé ou cotiseront en 2013, chaque adhérent aura payé :

Affiliations diverses (FCCA, etc.)	390,00 : 150 =	2,60 €
Frais postaux	725,25 : 150 =	4,83 €
Frais de bureau	541,17 : 150 =	3,60 €
Frais d'imprimerie (3 bulletins)	1610,96 : 150 =	10,73 €
Gerbe (Gal. Rinjonneau)	115,00 : 150 =	0,76 €

TOTAL DES CHARGES PAYÉES PAR UN ADHÉRENT = 22,52 €

RESTE EN RÉSERVE DE L'ASSOCIATION : 25,00 - 22,52, soit **2,48 €**

-Notre étendard à l'honneur-

Chaque année est commémorée à Floing, près de Sedan, la charge célèbre des Chasseurs d'Afrique de la Division Margueritte en 1870. Cette année, la manifestation a été organisée par le 1er RCA avec l'appui de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique et l'accord de la municipalité de Floing. Trois étendards étaient présents lors de la cérémonie traditionnelle devant le monument à la gloire de la cavalerie française (voir photo) : celui du 1er Chasseurs d'Afrique (au centre), celui du 4ème Chasseurs, en garnison à Gap, (à gauche) et – grand honneur pour nous – celui de notre régiment, le 6ème RCA, confié à une garde fournie par le 1er RCA (notre étendard est en temps normal conservé au Service historique, qui a bien voulu en autoriser la sortie, à titre exceptionnel).

Septembre 2013 à Floing. Les étendards des 1er RCA (au centre), 4ème Chasseurs (à gauche) et 6ème RCA.

-L'ASSOCIATION MET À VOTRE DISPOSITION :

1)-Le pin's du 6ème RCA, déjà présenté. A commander auprès du Président Gonguet, en joignant un chèque de 8 € libellé à l'ordre d'**Association nationale des Anciens du 6ème RCA.**

2)-Les deux premiers DVD sur la campagne du 6ème RCA en Algérie de 1956 à 1962 :

-Le volume I, en deux chapitres [Chapitre 1 : Les anciens du 6ème RCA ; départ d'Allemagne ; Marseille ; La Sénia ; Tipasa ; Départ pour Montagnac et installation de la 5ème brigade ; La ferme Averseng ; El Fahoul ; Prise d'armes à Montagnac. Chapitre 2 : Départ de la ferme Averseng ; Souk-el-Arba le haut et le bas ; Honaïne ; Pont-de-l'Isser ; Départ pour le Dahra].
* **908 photos** dont beaucoup sont légendées, **1 heure 41** de lecture, accompagnement musical.

-Le volume II, en trois chapitres [Chapitre 1 : La 5ème Brigade à Bosquet ; Action psychologique ; à Renault, le PC régimentaire et l'ECAS. Chapitre 2 : Le 1er escadron (Ouled Meziane, Mazouna) et 2ème escadron (Nekmaria, Serrara, Kreraïssia, Beni-Alloui, Salcedo). Chapitre 3 : Le 3ème escadron (Picard, Achaacha, Sidi Moussa) et le 4ème (Médiouna, Sidi Abd-el-Kader, un peloton à Salcedo)]
* **1557 images** (photos ou textes explicatifs), **2 heures 50** de lecture, avec fond musical.

A commander auprès du Président Gonguet, en joignant un chèque de 15 € par DVD, libellé à l'ordre d'**Association nationale des Anciens du 6ème RCA**.
Les frais de port sont inclus dans le prix indiqué, tant pour le pin's que pour les DVD

*

En juin dernier, **Jean-Claude et Nicole Paris**, accompagnés d'**Aimé et Odette Faucher**, ont rendu visite à des anciens du 3ème escadron, autrefois en poste à Ramka, Tajditt ou Ouled Tayeb, qu'ils avaient pour la plupart complètement perdus de vue depuis cinquante et quelques années.

	Yves LECONTE *(Instituteur à RAMKA)* & son épouse.		Daniel BOUCHEZ *(Chasseur à Tadjitt)* & son épouse.
	De g. à dr. : Daniel BOUCHEZ, Joël DELOBEL *(Maître chien à Tadjitt),* J.-C. PARIS et Aimé FAUCHER.		Serge ADAMSKI *(Instituteur à Ouled Tayeb).*

Voir en pages 22 & 23 la suite des retrouvailles entre Anciens de Ramka, Tajditt, Ouled Tayeb et autres lieux

-Un jour nouveau se lève sur le Melaab-

Richard VALET

Je viens à peine de m'endormir quand on me réveille pour la deuxième faction. L'esprit embrumé, je regrimpe jusqu'aux citernes. Le ciel est plus clair car le jour commence à se lever. Je me trouve au dessus d'une mer de nuages qui recouvre tout le paysage. Quelques coqs invisibles se mettent à chanter.

Un soleil rouge commence à poindre entre deux pitons et la brume qui recouvrait tout s'effiloche progressivement, révélant les pentes rougeâtres, le fond de la vallée où coule l'oued et le douar misérable d'Ouled-Meddah. Des chèvres sont déjà sorties des gourbis et bêlent pour appeler leurs chevreaux, des ânes braient.

Ce douar est constitué d'une quinzaine de gourbis aux murs de pierres entassées, au toit d'herbe séchée. Il s'étage sur une croupe pelée de la montagne. Au bord de l'oued, dans une étroite bande de verdure, poussent de chiches jardins potagers cultivés par les femmes, quelques figuiers et une immense vigne aux grappes énormes.

Du haut du piton qui domine la vallée de deux ou trois cents mètres, j'aperçois quelques femmes qui vont puiser de l'eau dans l'oued avec des seaux dont le tintement monte jusqu'à moi.

D'autres pilent le blé dans des mortiers de bois avec de gros pilons dont le battement régulier marquera tous les levers de soleil. De la fumée s'échappe des toits des gourbis par un trou rond et par la porte, car il n'y a pas de cheminée. Déjà quelques enfants sortent et poussent des cris aigus.

Dès que le soleil se montre, les mouches arrivent, collantes, obstinées et ne nous quitteront plus de toute la journée.

A six heures, les groupes électrogènes redémarrent. Le camp se réveille et la vie militaire reprend. Les plus actifs sont les boulangers au travail depuis deux heures du matin, et qui sortent leur première fournée.

Dans quelques minutes, j'aurai fini ma faction. Ouf !

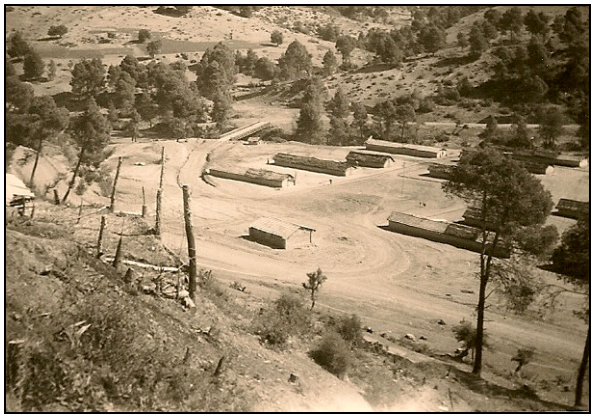
-Heureux évènement à Tajditt-

Aimé FAUCHER, sous-lieutenant chef du poste de Tajditt en 1961 :

La date très approximative de cet "évènement" se situe en octobre 1961. Au contraire de Jean Claude Paris *(voir Bulletin n° 5)*, je n'ai pas, à mon grand regret actuel, tenu d'agenda ni ramené aucun "papier", ne serait-ce qu'une carte de la région.

Tajditt, un nom qui claque comme un drapeau flottant sous le vent du désert.

Ancien poste d'infanterie (BCP), Tajditt est alors tenu par le 2e peloton du 3e escadron du 6e RCA, sur la piste menant de Ramka, P.C. dudit escadron, à El Gora, sentinelle égarée du 9e RCA. Egrenés sur la crête d'un éperon s'inclinant doucement vers l'oued Ardjem, ses différents éléments sont autant de choufs dominant 3 douars regroupés à ses pieds : l'Araïs, Khrerma et Tajditt, le plus important, aux gourbis alignés, comme dans une caserne…



Pourtant, une vraie maison de pierre s'en détache, proche de la route. Tenue par un Makhaldi, patronyme courant dans cette tribu des Ouled Defeltene, l'épicerie (oui, vous avez bien lu épicerie) offrait diverses victuailles et boissons aux civils et militaires, qui se souviennent notamment des « gasouzes », ces jus de fruits saccharinés désaltérants, voire dépuratifs.

Justement, à la fin d'une belle journée d'AFN, l'épicier monte au poste : « Mon Youtena » (non, je ne parlerai plus petit gris) « Mon lieutenant, ma femme n'arrive pas à mettre au monde notre premier enfant » …Sans hésiter une seconde, par notre radio Louis Bidaud, nous appelons Ramka. Le « pitaine » Besnard met aussitôt 2 véhicules (question de sécurité, la piste était rarement mais pas toujours bien fréquentée) à la disposition du sous-lieutenant Gschaedler. Grand et solide gaillard à l'accent si particulier, cet Alsacien est un personnage impressionnant également par son franc-parler et une espèce d'inimitable décontraction. Dès son arrivée, nous l'accompagnons, deux chasseurs et moi-même, au douar, où nous attend, impatiemment, notre épicier, lequel refuse d'entrer chez lui pour servir d'intercesseur … Tradition oblige.

Plan rectangulaire, murs de torchis coiffés d'un toit à deux pans, couvert d'une sorte de chaume qu'ils appellent « iddiss », la maison est, à l'intérieur, divisée en pièces séparées par des cloisons hautes d'un mètre vingt-trente. Une seule lampe à gaz dispense un éclairage voilé par la fumée du foyer et la poussière, qui émane d'une terre battue par pieds et pattes, la basse-cour étant parfaitement intégrée à la vie de famille.

Dans la pièce du fond à gauche, se tiennent 4 femmes habillées de la tête aux pieds, le visage et les orteils étant les seules parties visibles de leur corps : au centre, assise sur un tabouret ou un gros caillou, « l'accouchante » en souffrance ; derrière elle, la matrone ou mère sage, qui la soutient plus moralement que physiquement, avec ses bras disparaissant sous les vêtements, et, en guise d'accoudoirs, deux assistantes plus jeunes, peut-être en formation !!

Le toubib s'avance …Mouvement féminin répulsif ; l'autorité militaire s'interpose : d'un mot et d'un geste …Loin d'être idiotes, et conscientes de leur impuissance, les musulmanes laissent tout de même « travailler » le spécialiste. Les minutes s'égrènent, très longues … Lorsque l'enfant paraît, un garçon … silencieux … est-ce qu'il vit ?

Les femmes s'agitent, voulant couper le cordon … Gschaedler dit non ; 2ème intervention militaire. Tout en manoeuvrant, il m'explique : « tu vois, avec mes doigts, je fais couler le sang de la mère vers le bébé, qui en a bien besoin ». Celui-ci quitte définitivement sa génitrice, cordon sectionné après coup.

Et voilà pas que le toubib suspend le gamin, toujours silencieux, par les pieds tenus dans sa main gauche levée et lui tapote les fesses de la droite, au grand dam des fatmas. 2ème explication médicale : le gosse a les voies respiratoires encombrées de glaires, qu'il faut évacuer. La scène dure encore de longues minutes … Va-t-il survivre ?

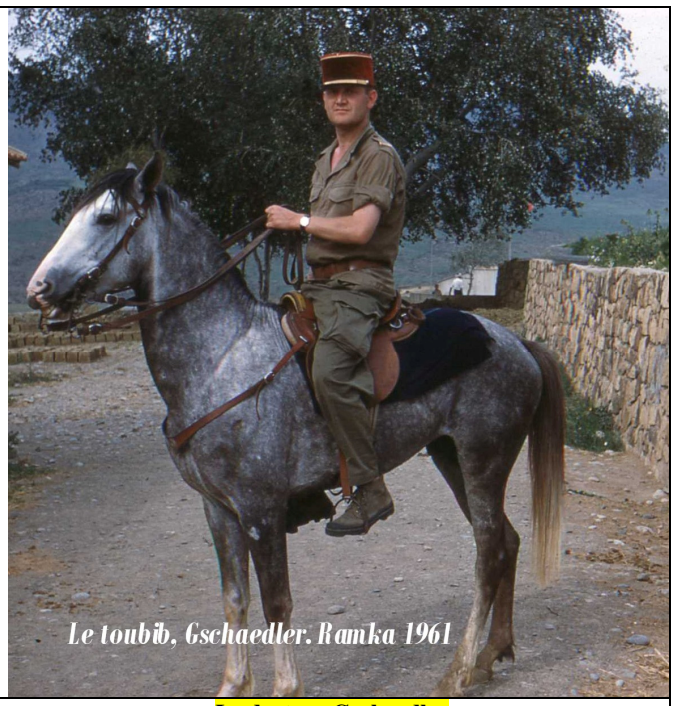
Enfin, le nouveau-né laisse échapper un soupir, puis un tout petit cri suivi de quelques hoquets… Il est vivant ; c'est presque un miracle !! Il y avait, en effet, très peu de chances en l'état local des choses, pour que l'enfant s'en sorte.

Gschaedler a vraiment sauvé un môme, en accomplissant son « boulot » dans les conditions primitives de ce pays. A mes yeux, il est devenu un héros !!

De la tragédie au vaudeville il n'y a qu'un pas, franchi allègrement lors d'un incident cocasse. Séparée de la mère comme de l'enfant, la « délivrance » gisait sur le sol nu du gourbi, attirant de ce fait les poulets curieux et affamés ; le morceau était de choix : je le revois encore. Mais le chasseur Delobel, maître chien du peloton, veillait. Et d'un plat de pied (terme footballistique) circulaire, il faucha la marmaille des « djadjas », ce qui déclencha un concert caqueteur soulevant un tourbillon de plumes et de poussière.

Clip final : en sortant du gourbi, je retrouve un épicier libéré, qui me glisse ce mot inoubliable : «T'es comme mon père ».

De g. à dr. : cne Besnard, docteur Gschaedler, s/lt J. Terraz,

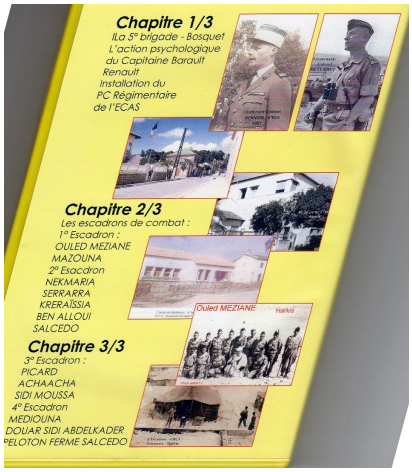


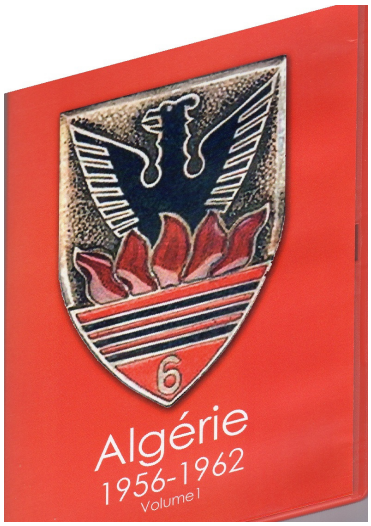
Le docteur Gschaedler

« Les avez-vous ? »

-« Quoi ? »

-« Mais les deux premiers DVD sur le 6ème RCA en Algérie, bien sûr ! »





Si oui, bravo !

Si non, retournez d'urgence à la page 4.

A venir : un troisième DVD, qui sera consacré aux années passées dans l'Ouarsenis.

-Un Breton appelé et rappelé dans les Forces française en Allemagne-

Dans le Bulletin n° 4, notre camarade François LEROUX a raconté des souvenirs de son service militaire effectué à Saint Wendel en 1947 et 1948. Voici aujourd'hui ceux de Paul THOMAS, qui se situent à la même époque : François LEROUX et Paul THOMAS auraient pu se rencontrer.

Paul THOMAS, appelé en 1946 et rappelé en 1947 :

Appelé fin octobre 1946 pour faire mon service militaire, après un passage à la caserne de Vannes, une vraie masure, pour les formalités habituelles (visite médicale, test du Q.I., etc.), j'ai été affecté au 6ème R.C.A. à Saint Wendel à compter du 10 décembre 1946 jusqu'à la mi-octobre 1947, sous les ordres du colonel Dudognon[1], puis du colonel Duvary.

J'ai fait la formation des « bleus », nommé brigadier en avril 1947, brigadier-chef le 1er août suivant et maréchal des logis quinze jours plus tard. En avril et mai, j'avais été détaché comme moniteur de sports à l'Ecole des Cadres de Langenargen, commandée par le commandant de Maison Rouge ; elle avait été créée par le général de Lattre de Tassigny, que j'ai eu l'occasion de voir.

A Saint Wendel, une caserne toute neuve… Un château à comparer avec celle de Vannes ! Disposée en plusieurs bâtiments de pierre, séparés par des parterre de fleurs autour d'un grand stade de sport. A l'intérieur, des escaliers en ciment, des chambres pour 4 ou 8 troufions, parquets en lamelles de bois cirées, double-fenêtres et chauffage ; à chaque étage des douches, des W.C. et un espace détente. Construite pour des S.S., des gars qu'il fallait chouchouter.

Ma première corvée fut de briquer le plancher avec des culs de bouteilles de bière. Puis les habituelles corvées de quartier, balayage, entretien des pelouses, les peluches…Au début, la « pitance » était ni variée, ni succulente : café et gruyère au petit-déjeuner ; à midi et le soir : carottes et navets, jusqu'à épuisement du stock ; par la suite, ça s'est amélioré…changement d'Intendant, sans doute !!!

Quoique sous-officiers, nous les appelés n'avions pas accès au mess ; nous mangions et dormions avec les troufions, avec qui nous partagions nos loisirs et les colis de nos parents. Dans cette ambiance, notre autorité était plutôt cordiale. Malgré cela, nous étions invités aux pots de l'amitié avec les autres sous-officiers, qui fêtaient anniversaires, promotions ou départs en retraite.

Comme maréchaux-des-logis, nous prenions la faction pour une semaine, dans une chambre à part. Nous devions répondre aux ordres de notre capitaine commandant l'escadron : faire le branle-bas pour le réveil, effectuer une ronde de nuit dans toute la caserne et émarger un cahier pour le contrôle. Puis, une garde de nuit à l'entrée principale pour surveiller les allées et venues.

Faute de place, nous ne pouvons reproduire ici un passage qui décrit un séjour dans un chalet en Forêt Noire. Le récit continue :

Lors d'une tournée d'inspection en Sarre du Ministre des Armées, mon peloton a été désigné comme piquet d'honneur à l'accueil de ce haut personnage. La garde de nuit m'est tombée dessus. Dans un local près de la chambre de « l'Autorité », j'avais placé les sentinelles avec la consigne d'interpeller toutes les personnes qui passaient à proximité de la ligne de sécurité, en demandant le mot de passe. Vers deux heures du matin, j'ai reçu la visite d'un lieutenant m'ordonnant de faire taire les gars : leurs sommations gênaient le sommeil du « Monsieur ». J'ai refusé d'obtempérer, car cet ordre était contraire aux principes de l'Armée. Le lendemain, ce « Dignitaire », ayant sans doute mal dormi, n'a pas daigné sortir les mains de ses poches pour le lever des couleurs.

[1] Futur général commandant la 5ème division blindé à Mostaganem, venu plusieurs fois au Melaab.

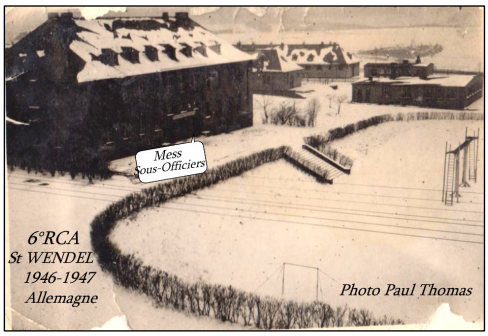
J'ai eu l'honneur d'ouvrir le défilé à pied du 14 juillet à Sarrebrück et j'ai été libéré mi-octobre 1947.
Je me souviens des capitaines Bellot et Morau ; du lieutenant Bart ; de l'adjudant-chef Weingaertner ; du brigadier Georges Dussarps, rengagé et intendant à Spire ; du brigadier Petit."

En novembre 1947, un mois après la libération de Paul Thomas la situation en France devient très tendue :
15-18 novembre : la grève commence dans les houillères du Nord ; elle devient générale à partir du 18 ; de nombreux heurts avec la police ont lieu.
17 novembre : les métallurgistes parisiens se mettent en grève.
22 novembre : les grèves s'étendent dans toutes les industries (textile, bâtiment, chimie…)
25 novembre : la Fédération CGT des cheminots lance un mot d'ordre de grève générale.
30 novembre : l'Assemblée générale adopte le projet de loi sur la « défense de la République » ; 80.000 hommes sont rappelés sous les drapeaux[2].

Et parmi ces 80.000 hommes, qui trouvons nous ? Le maréchal-des-logis Paul Thomas, ancien du 6ème RCA !

Les grèves du nord prenant l'allure d'un soulèvement, j'ai été rappelé pour suppléer au manque d'effectifs dans les casernes[3]. Nous avons reçu un ordre de mobilisation générale pour nous rendre à la gendarmerie la plus proche, pour moi celle de Crozon, avec la consigne de se munir de vêtements chauds et de trois jours de vivres. A notre arrivée, les gendarmes furent tout étonnés de nous voir débarquer ainsi fagotés : eux n'avaient pas reçu de consignes.
Un camion militaire est venu nous chercher et nous conduire à la caserne « La Tour d'Auvergne » à Quimper, de même style que celle de Vannes. Le lendemain, déshabillage et habillage militaire avec des tenues sortant des greniers de l'Armée : vestes et pantalons étriqués, casques trop petits, fusil de la guerre 14/18 et sans munitions. Le matin du départ, affublés de tout notre barda, nous avons défilé dans les rues de Quimper pour nous rendre à la gare, sous l'œil narquois des badauds.
Nous avons embarqué dans un train militaire sans connaître notre destination, qui était…Coëtquidan, l'Ecole de Saint-Cyr[4] !!! Le lendemain, déshabillage et rhabillage rituels, cette fois avec des tenues américaines venant d'un surplus de l'armée US.
Nous sommes restés là quatre à cinq jours. Puis départ en convoi VF sans toujours connaître notre point de chute ; nous n'avons pas vu Le Mans, ni la Tour Eiffel, contournant la banlieue parisienne à la vitesse d'une tortue, avec des arrêts fréquents pour ne pas perturber le trafic normal. De jour, pour passer le temps, nous comptions les poteaux téléphoniques. Puis, arrêt à la gare de Metz, point de transit pour l'Allemagne. Las ! Une véritable fourmilière, des biffins désabusés venant de tous les coins de France, dans des tenues hétéroclites : certains avec des bandes molletières, des calots à la hussarde et –même- avec des initiales P.G. dans le dos…Nous les Bretons, nous n'avions pas les mêmes valeurs !
De retour à Saint Wendel, dès le lendemain matin, les sous-off nous ont lorgnés :
« Tu viens de Bretagne ? Tu vas au vestiaire te faire rhabiller, en précisant de me réserver ta tenue».
Nous voilà dépouillés de nos beaux vêtements, pour recevoir en contrepartie de vieux fringues. Mais nous étions rentrés dans l'active, avec tous les honneurs de notre rang : grosse paye, l'entrée au mess et une chambre pour deux.

[2] Source : « Journal de la France et des Français », Quarto Gallimard.
[3] Voir dans le bulletin n° 4, l'article de François Leroux, l'envoi d'un escadron du 6ème RCA dans le Nord.
[4] Après la Libération, l'Ecole de formation des officiers, dont les bâtiments à Saint Cyr avaient été détruits par des bombardements, avait été installée « provisoirement » au camp de Coëtquidan, où elle se trouve toujours.



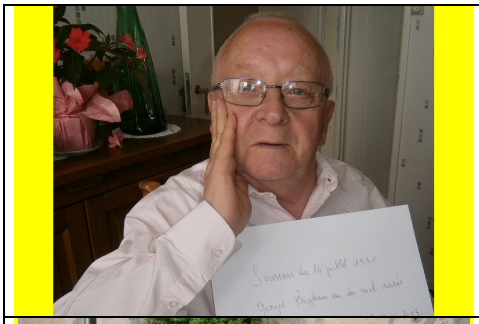
Nous avons eu une permission d'une semaine, qui s'est terminée par un imbroglio. Nous autres de la 3ème région militaire (la Bretagne) devions partir un dimanche pour revenir le dimanche suivant : nous étions lésés. Nous avons donc décidé de prolonger d'un jour notre permission ; cette idée a fait boule de neige, si bien que les trains militaires prévus pour le retour sont partis presque vides, alors que le trafic normal du lendemain s'est trouvé débordé…Panique dans les gares, panique dans les régiments, panique aussi dans les « Grandes Instances »…
C'était « la rébellion » !!!

De retour à la caserne, les gars de garde nous ont décrit l'ambiance qui régnait dans l'enceinte. Effectivement, le lendemain matin, j'ai été convoqué au rapport du Commandant, avec un autre maréchal-des-logis, pour lui expliquer les raisons de notre retard, car nous étions des déserteurs, des fauteurs de troubles, enfin des révolutionnaires !!!
Nous avons écopé de 10 jours d'arrêts de rigueur : interdiction de sortir de notre chambre, repas servis sur un plateau, pas de corvée…la dolce vita ! Cette punition ne dura que 3 jours, car en « haut lieu », ils avaient vite compris que c'était une boutade de notre part.
J'ai fait mes adieux au 6ème R. C.A. le 10 février 1948.

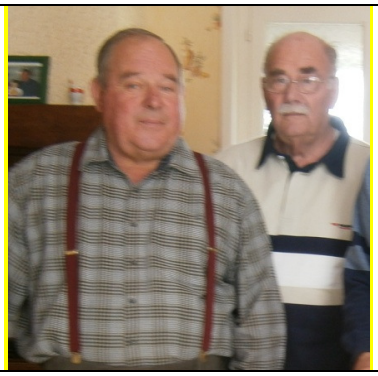
*

Retrouvailles entre Anciens de Ramka, Tajditt, Ouled Tayeb

(Suite de la page 16)

	Georges BUGHAIN *(Ouled Tayeb)* *(il se tâte la joue pour s'assurer qu'il est bien rasé…Souvenir du 14 juillet 1961)*		Claude ROLLET *(Adjoint d'Arthur FICHELLE, l'instituteur à Tajditt).*
	Nicole et Jean-Claude PARIS, Pierre MAURICE, *(Instituteur à Ouled Tayeb)* Aimé et Odette FAUCHER.		Louis BIDAUD et son excellent vin de noix produit maison, le « Samé égal » *(Radio à Tajditt).*

Retrouvailles entre anciens de Ramka, Tajditt, Ouled Tayeb et autres lieux (fin)

	Léonce THUILLIEZ, maire de Radon (Orne) et son épouse, Odile.		Chez Marcel LANCIAUX, qui habite l'ancienne gare d'Escarmain (Nord) A droite, J.-Cl. PARIS.

Moments émouvants, pleins d'amitié, qui donnent chaud au cœur après 51 ans .Au fur et au mesure de nos recherches, nous ravivons la mémoire de nos amis. J'ai récolté, pour la poursuite de mes recherches, un bon nombre de noms.
Jean Claude Paris, juin 2013.

*

-Pèlerinage-Rencontre à Lourdes-

Attention aux confusions !
Nous ne parlons pas ici du pèlerinage militaire organisé tous les ans par le Diocèse aux Armées.

Nous voulons attirer votre attention sur une autre manifestation qui se déroule aussi à Lourdes, mais tous les deux ans : le **Pèlerinage Rencontre des Anciens Combattants d'AFN**, dont la 14ème édition se déroulera **du 20 au 24 juin 2014.** A l'occasion de ce pèlerinage, tout est mis en œuvre pour permettre aux anciens qui ont servi en Algérie, au Maroc et en Tunisie entre 1954 et 1962 de se retrouver.
(En 2012, année du cinquantenaire, la 13ème édition avait réuni environ 17.000 participants !).

Comme indiqué dans le bulletin n° 6, le déplacement à Lourdes et l'hébergement sur place sont à la charge de chaque pèlerin.
L'organisation et le déroulement à Lourdes sont assurés par l'**O.P.R.N.A.C.A.F.N.**

Pour connaître le détail du programme et s'inscrire :
Adresse : OPRNACAFN, 2 boulevard du Lapacca, BP 207, 65106 LOURDES Cedex
e-mail : acafn@orange.fr
Site Internet : http://perso.wanadoo.fr/pelerinageacafn/

Notre Assemblée générale à Aix-les Bains

1er rang : Jean Zambon, Claude Pansart, Mme Chanial, Gérard Artières, René Chanial, Guy Sari, Marie-Thérèse Savanier, André Gonguet, Pierre Debruxelles, André et Mme Crevoisier, Michel Hommel.

2ème rang : Claude Gauthier (cravate rouge), Jean-Pierre Heinrich et Mme (visage caché), Maurice Fouquet (cravate bleue), Mme Sari, Claude Cressend (veston brun), Paul Bayard, Aimé Faucher (veston brun), Jean-Pierre Dupetit, Arnaud de Balorre (veste bleue), Jean Schubnel, Stan Swietek.

3ème rang : Maurice Pianet, Roger Locufier, Marc Poncet, Léon Bourtsev, Michel Sibilleau, Jacques Chanson, Jean-Philippe et Mme Nicolas, Roger Savanier (visage coupé), Daniel Secchi, Jean-Claude Paris, Lucien Mercier, Charles Moinet (lunettes), peut-être Mme Dupetit (visage de profil), Mme et Pierre Bédier, Gilles Bourez (tête de profil, visage caché).

Rédaction : A. de Balorre, 74 rue de la Tour, 7116 Paris (☎ 01 45 03 40 89) Mail : a.debalorre@orange.fr